

Les retombées économiques considérables

Avant même que l'exploitation proprement dite ne soit engagée, incontestablement, les retombées économiques des grands projets miniers sont considérables. Cela prouve que ce type d'investissement est susceptible de contribuer à la lutte contre la pauvreté et au développement économique du pays où il est implanté. A condition, bien évidemment, que ces flux de capitaux soient utilisés à bon escient.

Le projet d'exploitation d'ilménite dans la région de Taolagnaro initié par Qit Madagascar minerals (QMM) est le premier projet minier d'envergure internationale mis en pace à Madagascar avec un investissement de 940 millions de dollars.

Pendant la phase de construction, le projet ilménite a significativement contribué à générer des retombées économiques majeures à travers les salaires directs et dépenses en approvisionnement local du projet, les taxes, impôts et redevances versés, les investissements complémentaires des

autres acteurs (gouvernement, secteur privé et non gouvernemental) en rapport avec les infrastructures et les services.

Au niveau des salaires et des dépenses locaux, entre 2006 et 2008, 4.460 emplois ont été créés par QMM (et les contractants) durant la phase de construction (dont 90% en faveur des travailleurs malgaches, 61% étant recrutés localement). A partir de 2009, 600 emplois seront créés pour la phase d'opération. En ce qui

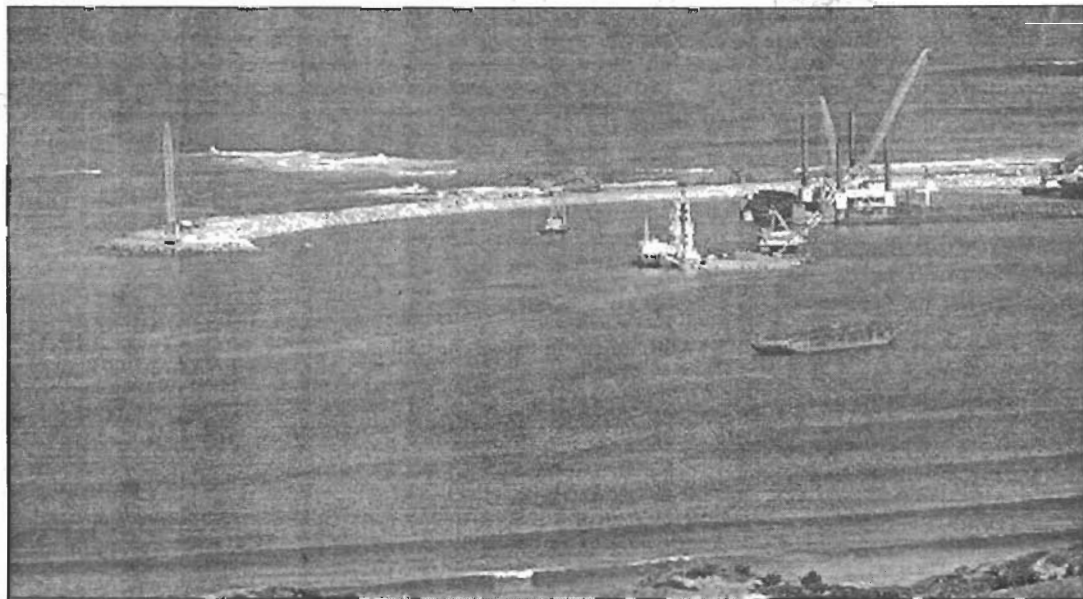
concerne les emplois indirects, QMM et ses contractants ont confié des contrats à 200 fournisseurs locaux de biens ou de services.

En dehors des salaires, les activités de l'entreprise et de ses contractants ont généré un accroissement non négligeable de demandes en biens et en services. Entre 2006 et 2008, Rio Tinto/QMM et ses contractants ont engagé ou payé autour de 100 millions de dollars dans l'économie locale

pour les salaires de leurs employés et leurs approvisionnements.

Entre janvier et avril 2009, ces mêmes investisseurs ont dépensé autour de 13 millions de dollars dont 50% à Madagascar. L'objectif est de dépenser 80% de leurs besoins en biens et services à Madagascar dans les 5 années à venir pour un projet dont la durée d'exploitation est prévue pour 40 ans.

Ranaivo Lala Honoré



Le port d'Ehoala devrait apporter d'autres avantages.